

**Dimanche 12 février 2023**

**Sixième dimanche ordinaire (A)**



## **Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu.**

### **Lectures**

- Ben Sira 15, 5-20 : Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu.
- Psaume 118 : Heureux ceux qui marchent suivant la loi du Seigneur.
- 1 Co 2, 6-10 : Ce dont nous parlons c'est la sagesse du mystère de Dieu.
- Matthieu 5, 17-37 : Je ne suis pas venu abolir mais accomplir.

### **Homélie**

Frères et sœurs,

« *Il dépend de toi de rester fidèle. Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères. La vie et la mort sont proposées aux hommes et aux femmes, l'une ou l'autre leur est donnée selon leur choix* ». La première lecture d'aujourd'hui, un passage du livre de Ben Sirac le Sage, nous rappelle qu'un des plus beaux cadeaux que nous avons reçu de Dieu est l'exercice de notre liberté. Dieu nous a en effet créé libre de choisir le type de vie que nous voulons mener.

Cette liberté que Dieu nous donne, il nous est loisible de l'orienter vers le mal ou vers le bien. Cependant Dieu nous indique clairement, tout au long de l'Ancien Testament, que choisir de faire le mal est un chemin de malheur et de perdition, tandis que choisir le bien est un chemin de bonheur et de salut. L'Ancien Testament insiste sans cesse sur le respect à avoir envers la Loi donnée par l'intermédiaire de Moïse au peuple juif dans le désert du Sinaï, comme un chemin de bonheur et de salut. Il s'agit de craindre et vénérer Dieu, ainsi que de ne pas faire à autrui ce que nous ne voulons pas qu'autrui nous fasse. De là vient le précepte : « *aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa volonté, et aimer son prochain comme soi-même* ». De là viennent aussi les Dix Commandements que nous avons tous appris quand, encore enfants, nous suivions des cours de catéchisme dans notre paroisse ou à l'école.

Le problème, avec la Loi et les Prophètes de l'Ancien Testament, c'est qu'ils peuvent tenter de réduire l'aspect moral ou éthique de notre vie au fait de suivre ou non des règles. Parfois même pire, nous pouvons être mené à utiliser la loi comme une menace et/ou une critique négative culpabilisante envers soi et/ou à l'égard des autres. Rappelons-nous ici, les pharisiens et docteurs de la Loi qui, à l'époque où Jésus vivait, méusaient de la Loi et des Prophètes pour se proclamer pratiquants modèles de la religion juives et en même temps accuser leurs prochains d'être d'affreux pécheurs.

Un autre problème avec une morale qui se limiterait à un simple respect des règles par peur de commettre des actions condamnables, c'est que cela n'est pas très motivant. Une telle conception de la morale peut en effet vite paraître très oppressante, surtout si elle est vécue comme étant un obstacle fort pénible à l'exercice de notre liberté.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus nous appelle à dépasser une compréhension légaliste de la morale, pour fonder celle-ci sur le respect et l'amour fraternel à avoir en tout être humain quel qu'il soit. Jésus donne aussi quelques exemples concrets pour nous aider à mieux comprendre sa conception de la morale et de l'éthique : non pas seulement éviter le meurtre, mais apprendre à pardonner à ceux qui nous ont fait du mal, en leur donnant ainsi une opportunité pour se convertir et changer ; non pas seulement éviter l'adultère, mais chercher à tout prix à ne pas mettre en situation de péril son couple et ses enfants ; non pas seulement éviter de parjurer une parole donnée, mais refuser tout mensonge afin de pouvoir conserver la confiance de tous. Jésus ne se sert pas de la Loi et des Prophètes pour dicter une norme aux autres, mais comme d'un guide précieux pour inviter chacun à plus de cohérence dans la pratique de sa foi, c'est-à-dire à toujours plus de justice, d'amour et de délicatesse envers Dieu, les autres et nous-même.

Père Olivier Lardinois sj  
Communauté Notre-Dame de la Paix, Namur